

Une conserverie mobile et solidaire

A Romans-sur-Isère (Drôme), trois maisons de quartier ont mis en place en 2017 une conserverie mobile afin de récupérer des fruits et légumes disqualifiés ou en surplus et de permettre aux habitants de les cuisiner sous forme de conserves.

Les objectifs de ce projet coopératif sont d'infléchir les comportements alimentaires des habitants, en particulier ceux en situation de précarité, et de renforcer les liens ville-campagne. « La conserverie mobile est un projet d'éducation populaire autour du thème de l'alimentation, à une échelle d'économie locale », explique Hélène Chevalier, chef de ce projet pour les trois maisons de quartier.

Le principe

La conserverie mobile est installée dans un camion-laboratoire, acquis en 2017, qui s'apparente à un food-truck. Il comporte un atelier de nettoyage et un poste de transformation, avec un autoclave. Il se déplace à Romans et dans les communes environnantes pour réaliser des animations avec les habitants. « Les structures qui font appel à la conserverie pour une animation sont très diverses : une école, une mairie, une association, ou encore un ESAT (1)... ».

Pour réaliser les animations, la conserverie se fournit en fruits et légumes auprès d'agriculteurs locaux et bios. Il s'agit de cuisiner de préférence des produits déclassés ou en surplus, non valorisés autrement. Parfois, selon les structures demandant les animations, des randos-cueillettes sont organisées en amont de la transformation, pour que les bénéficiaires récoltent eux-mêmes les matières premières.

Les recettes sont choisies en fonction des produits de saison. Un animateur de la maison de quartier et un cuisinier sont présents pour apprendre aux habitants comment cuisiner et réaliser par exemple des confitures ou des soupes. Les conserves sont ensuite distribuées gratuitement aux participants.

Un projet de travail à façon pour des agriculteurs

Le projet de conserverie mobile a vu le jour grâce à des subventions, notamment de l'Union Européenne via le programme Leader. « Au démarrage, les animations étaient gratuites, grâce à des subventions. Celles-ci diminuant, la question s'est posée de trouver un nouveau modèle économique afin de développer l'autonomie financière. Nous avons demandé une participation aux structures sollicitant la présence de la conserverie. Et nous étudions aujourd'hui la possibilité d'utiliser la conserverie pour

réaliser du travail à façon pour des agriculteurs, en se déplaçant sur les exploitations. »

En février 2020, une réunion a été organisée pour présenter le projet aux producteurs locaux et repérer ceux qui étaient intéressés. Une expérimentation a été lancée durant l'année 2020 chez plusieurs producteurs. « A ce stade, nous sommes confrontés à un problème de volumes que le camion peut traiter. Si le dimensionnement du véhicule est parfait pour une animation, les volumes pouvant être transformés sont trop faibles pour amortir les coûts de production dans le cadre du travail à façon. Une des pistes à étudier serait la création d'une SCIC (2) pour associer différents partenaires autour de ce projet, mais la chose est complexe et nous n'avons pas pour l'instant de collectif d'agriculteurs constitué. »

Des difficultés liées à la crise sanitaire

En 2020, la crise sanitaire a perturbé le fonctionnement du projet. Le calendrier des activités programmées a été bouleversé. « Nous n'avons pas de visibilité sur les prochains mois. Les structures ont pour l'instant repoussé la plupart des animations. Nous avons pourtant un financement pouvant prendre en charge de nouvelles animations si les conditions sanitaires le permettaient. »

Malgré les difficultés, les acteurs du projet poursuivent leurs efforts pour faire perdurer ce projet innovant de sensibilisation à une alimentation locale et saine, en limitant le gaspillage alimentaire. ■

Agnès Cathala
Trame

Contact : Hélène Chevalier, Tél. : 07 86 77 97 71,
conserveriemobile26@orange.fr

La conserverie permet de cuisiner soupes, veloutés, légumes cuisinés, purées, compotes, confitures...



(1) Etablissement et service d'aide par le travail

(2) Société coopérative d'intérêt collectif